

Contre le décrochage, coordonner et démultiplier les initiatives

MARC ROUZEAU Quand ils sortent du système scolaire sans diplôme, les jeunes ont du mal à s'insérer et restent fragiles sur le marché de l'emploi. En Bretagne, la Région coordonne désormais les initiatives prises à leur bénéfice. Analyse de Marc Rouzeau, directeur recherche et prospective d'Askoria.



BIO

Depuis 2013 :
directeur recherche et prospective d'Askoria, première école de formation en travail social de France.

Depuis 2015 :
animateur de la chaire Territoires et mutations de l'action publique, Sciences-Po Rennes.

1992 : formateur puis responsable de la recherche à l'Institut régional de travail social (IRTS) de Bretagne.

n'est pas seulement un problème individuel. C'est aussi un révélateur de la performance scolaire et éducative des établissements et de leur environnement. Les communautés éducatives locales doivent donc davantage encourager chaque jeune et soutenir, le plus tôt possible, ceux qui seraient en difficulté.

➔ Que fait-on pour aider les décrocheurs ?

Trois logiques d'action existent. La prévention d'abord, en travaillant sur les facteurs structurants : les aspirations des jeunes, la mobilisation des parents, les inégalités socio-éducatives, la mobilité... Il y a ensuite l'intervention en direction des jeunes, dès lors qu'ils sont repérés en risque de décrochage, et ce repérage est délicat. Il y a enfin la remédiation, qui consiste à travailler avec ceux qui ont décroché. Depuis 2011, il existe une stratégie nationale de lutte contre le décrochage, basée sur la remédiation. Le système interministériel d'échange d'informations (SIEI) cherche à repérer les jeunes de plus de seize ans sortis sans diplôme et non-réinscrits l'année suivante. Travaillant à partir de ces listes, les plates-formes de suivi et d'appui aux décrocheurs (PSAD) les contactent et les accueillent dans le but de les accompagner vers une solution adaptée.

« Lutter contre le décrochage, c'est s'engager à soutenir les jeunes en difficulté mais c'est aussi interroger la performance du système scolaire. »

MARC ROUZEAU

➔ Qu'est-ce qu'un décrocheur ?

On a longtemps décrit comme décrocheurs ceux ou celles qui arrêtent leur scolarité de manière brutale et en cours d'année. Comme dans les autres pays européens, ce terme recouvre dorénavant l'ensemble des non-diplômés qui ne se retrouvent pas en formation

l'année suivante. Avec cette définition plus large, le décrochage apparaît comme la résultante de parcours d'élèves ayant eu du mal à faire face à diverses épreuves. Ces épreuves ont pu jalonner leur vie personnelle, mais peuvent aussi être des changements de cycle scolaire, ou le principe même du diplôme. Le décrochage

CE QUE FAIT LA RÉGION

PROPOSER UNE SOLUTION ADAPTÉE À CHAQUE DÉCROCHEUR

Depuis le 1^{er} janvier 2015, la compétence de coordination des actions de prise en charge des jeunes ayant rompu leur scolarité en formation initiale est confiée aux Régions. La Région Bretagne se mobilise depuis lors afin d'accompagner ces jeunes dans la construction d'un projet professionnel. Il s'agit ainsi de mieux les repérer, de développer le travail en réseau (acteurs de la formation, l'insertion, l'éducation populaire...) notamment en confortant le binôme Centre d'information et d'orientation / Mission locale à la tête des plates-formes de suivi et d'appui aux décrocheurs (PSAD). La Région souhaite également inciter les PSAD à construire des réponses spécifiques pour mieux accompagner les jeunes en situation de décrochage scolaire. Afin de mieux connaître le phénomène du décrochage en Bretagne (évolution, profils, etc.) et ainsi adapter ses politiques publiques, elle a décidé de créer un observatoire du décrochage. Le cadre régional de références adopté en octobre affirme cette vision stratégique.

Le lycée rennais Victor-et-Hélène-Basch accueille depuis septembre le premier « micro-lycée » de Bretagne, avec le soutien de la Région. Une quinzaine de jeunes décrocheurs y travaillent à recomposer un parcours individualisé d'orientation / formation.

➔ Où en est-on en Bretagne ?

La Bretagne est l'une des régions où le taux des décrocheurs est le plus faible, mais aussi où le décrochage ne baisse pas, voire augmente légèrement. Par hypothèse, on peut poser qu'il est difficile d'améliorer les performances d'une Académie qui l'est déjà. Le travail d'accompagnement évaluatif que nous venons de mener souligne toutefois l'importance d'harmoniser les différentes pratiques et de renforcer les moyens matériels des équipes (missions locales, PSAD...).